



Aide suisse
à la montagne

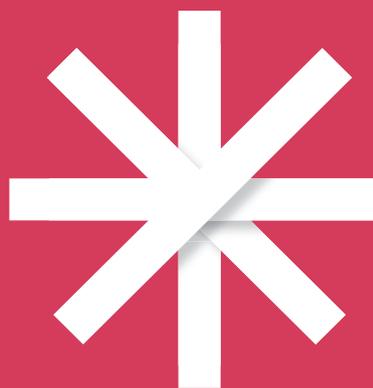
n° 106 | Hiver 2019

Echo



L'Hiver en
montagne

L'hiver dans les montagnes



Chers amis de l'Aide suisse à la montagne,
Chers lectrices et lecteurs

Quand il a neigé toute la nuit, c'est un paysage différent que l'on découvre le matin suivant en jetant un regard à travers la fenêtre. Et pourtant, rien n'a fondamentalement changé. C'est l'impression que j'ai quand je parcours le premier numéro d'«Écho». J'ai commencé à travailler à l'Aide suisse à la montagne il y a près de neuf ans. Depuis, j'ai réalisé quelque 300 reportages et produit 34 éditions du journal «Le Montagnard». Et maintenant, «mon» magazine porte soudain un autre nom et se présente sous un nouveau jour. Il me paraît non seulement différent mais aussi plus plaisant avec sa mise en page moderne et épurée qui reflète notre nouvelle image. Les illustrations bénéficient d'un espace plus généreux sans léser les textes. Il y a plus d'informations complémentaires et de diversité. Autre nouveauté: chaque édition sera consacrée à un sujet particulier en relation avec les projets présentés. Dans cette édition, tout tourne autour de l'hiver dans les montagnes. L'hiver qui ne modifie pas seulement les paysages mais génère aussi des problèmes qui se traduisent par un surcroît de travail mais aussi parfois par des opportunités et de nouveaux débouchés.

Dans un même souci de cohérence, la fondation Aide Suisse aux Montagnards a aussi opté pour un nouveau nom afin d'englober tous les projets qui contribuent à assurer la prospérité dans nos montagnes, à savoir: Aide suisse à la montagne.

Plongez-vous dans les frimas de l'hiver dans nos montagnes et découvrez comment l'Aide suisse à la montagne assure l'avenir des populations montagnardes dans un environnement en perpétuelle mutation. Je vous souhaite bien du plaisir à la lecture de notre nouveau magazine!



Max Hugelshofer
Rédacteur



4

Dans la neige, chaudement vêtus

Trois fois par semaine, la ferme de la famille Bischof est le royaume des enfants. Le groupe de jeux qu'elle accueille est devenu un domaine d'activité essentiel.



Situation des projets présentés dans cette édition

- 4 Groupe de jeux, Rorschacherberg SG
- 6 Cinéma, Bivio GR
- 8 Ski de fond, Trub BE
- 10 Trekking avec les chèvres, Flums SG
- 12 Entrepôt, Ibergeregg SZ
- 13 Auberge culturelle, Stampa GR
- 16 Atelier de tissage, Santa Maria GR



10

Des ambassadrices à cornes

Les chèvres de Maja Anderegg ne sont pas seulement des guides de randonnée hors pair, elles rapprochent aussi les enfants de la nature.



6

Un cinéma dans une étable

Le travail de maturité de Marina Fasciati a débouché sur la création d'un petit cinéma de village dans une ancienne étable.

Les températures glaciales ne dérangent ni les chèvres, ni les petits protégés bipèdes d'Andrea Bishof.



CONTAINERS SANITAIRES POUR UN GROUPE DE JEUX À LA FERME

Des jeux dehors même par temps de neige

Max Hugelshofer

Dans une ferme, il y a largement de quoi fasciner les petits enfants. Une famille de paysans en a tiré profit en accueillant dans son exploitation un groupe de jeux.

RORSCHACHERBERG|SG Un duel épique se déroule entre une petite fille et un bouc: la fillette veut passer à côté du bouc pour aller voir les agneaux, mais le bouc essaie de la dépasser pour lui lécher les larmes salées qui coulent sur son visage. Qui arrivera à s'imposer? L'avantage est encore au bouc. En bêlant bruyamment, il passe sa tête à travers le grillage en tendant le cou. Le passage se fait de plus en plus étroit pour la fillette qui éclate en sanglots. Une deuxième fillette, qui participe au groupe de jeux depuis plus longtemps, intervient alors. «Retourne à ta place vilain garnement» crie-t-elle au bouc en le repoussant de toute sa force vers l'enclos un peu plus loin pour pouvoir passer.

De telles scènes sont courantes dans la ferme de la famille Bischof sur le Rorschacherberg. «Au début, les enfants ont peur de certaines bêtes, mais au fil des contacts cela va mieux pour la plupart d'entre eux», témoigne Andrea Bischof. Les enfants apprennent aussi que le lait vient des vaches et non de la Migros, et que les poules pondent des œufs. Andrea: «C'est chouette de

faire découvrir la vie paysanne aux enfants qui n'ont souvent pratiquement aucun contact avec la nature».

Cela fait dix ans que les Bischof ont accueilli leur premier groupe de jeux dans leur ferme. Aujourd'hui, trois jours par semaine, elle est le royaume des enfants et Andrea en est l'une des monitrices. Avec Markus, son mari, elle organise aussi chaque mois des journées de découvertes à la ferme. La garde des enfants est devenue entre-temps un revenu d'appoint indispensable. «Nous n'aurions jamais pensé que cela marcherait si bien», dit Markus. Après la demande de l'association locale des groupes de jeux, c'est allé très vite. Andrea a suivi un cours pour diriger des groupes de jeux et nous avons accueilli de plus en plus d'enfants. D'un jour par semaine, nous sommes passés à trois. Une tente pour les partys s'est avérée être la solution idéale pour le «camp de base». Seul problème, les toilettes ne fonctionnaient pas correctement. En hiver, les sanitaires en location Toi-Toi étaient peu confortables et l'eau y gelait souvent. La solution fut d'opter pour un container sanitaire. Nous pouvons y changer les enfants quand un «petit accident» est arrivé et les habits sèchent plus vite, dit Andrea.

Aujourd'hui, aucun des enfants ne s'est mouillé, même pas en cassant la couche de glace sur les récipients d'eau pour les poules. Par chance, car jusqu'à ce que les parents reviennent chercher leur progéniture, il y a encore plein de choses à expérimenter, comme caresser les vaches et les poneys, s'émerveiller devant le grand tracteur et apprendre les bonnes manières au bouc.

Cette petite fille sait très bien d'où viennent les œufs.





Dans le cinéma de Marina Fasciati tout a été réalisé par elle-même, y compris une partie des sièges.

INSTALLATION D'UN CHAUFFAGE ET D'UNE ENCEINTE SONORE
POUR UN CINÉMA DANS UNE ÉTABLE

Un travail de maturité bénéfique

Max Hugelshofer

Marina Fasciati était à la recherche d'un sujet pour son travail de maturité. Résultat: son village natal de Bivio a désormais un cinéma. Et les séances se déroulent presque toujours à guichet fermé.

BIVIO|GR Un panneau indicateur planté dans la neige. Et juste derrière, un autre: «Cinéma Stalla». En les suivant, on arrive à une vieille étable au milieu du village. On monte un escalier de bois tout neuf, pousse une vieille porte, puis un épais rideau et on arrive dans un cinéma. Mais pas un cinéma ordinaire! Tout au fond, sur une sorte de tribune faite de palettes, quelques sièges de cinéma dépareillés et deux rangées de sièges de cars postaux. A l'avant, des canapés de confection maison, avec des palettes recouvertes de coussins épais et de peaux de moutons. C'est là que pendant la saison d'hiver des séances de cinéma ont lieu tous les dimanches. Elles attirent avant tout des familles avec en-

fants, qui apprécient cette offre, car en dehors des pistes de ski, il ne se passe pas grand-chose dans ce petit village sur le col du Julier.

Ce cinéma Stalla doit son existence à deux familles indigènes et en particulier à la gymnasienne Marina Fasciati. Nous discutons comme à l'accoutumée avec nos amis Schmidt» se rappelle-t-elle. La discussion portait sur le travail de maturité de Marina, qui était à la recherche d'un bon sujet. «Comme nous étions tous passionnés de cinéma, nous étions d'accord: il manquait un cinéma à Bivio.» Comme au milieu du village une ancienne étable était désaffectée, Marina a tout de suite estimé que c'était l'occasion idéale. Le propriétaire lui promet de la mettre à sa disposition pour cinq ans. Marina, ses parents, Esther et Marco, sa sœur Seraina et son frère Dario se lancèrent alors dans l'aventure. Soutenus par les membres de la famille Schmidt in corpore, débordant eux aussi d'enthousiasme. Le professeur de l'école de Marina qui supervisait le travail n'était quant à lui pas vraiment conquis. Il trouvait le projet un peu boiteux.

Marina, qui avait déjà investi beaucoup d'énergie et de temps, a fait fi de ses mises en garde. Et en décembre 2017, la première a eu lieu. Depuis, il y a des séances tous les dimanches en saison et la salle est comble pratiquement à chaque fois.

Incontournable popcorn

Ce soir aussi s'annonce bien. «Nous avons de nombreuses réservations par téléphone et une famille vient de jeter un coup d'œil à l'intérieur pour réserver ses places», dit Marina qui a déjà rempli toute une caisse de popcorn. «Avant la séance, je rallume la machine pour que cela sente bon.» Esther et Ladina ont préparé de petits biscuits au fromage de montagne local ainsi que du vin chaud et Marina a aussi apporté des boissons. Des panneaux indicateurs ont été plantés dans tout le village. Le DVD «Schellenursli» est dans le lecteur, et le son a été testé. Le thermomètre indique 15°. Ce matin, il n'y avait que 3° mais d'ici que le film commence, il y en aura 20. Le premier hiver, la température ne dépassait parfois pas les zéro degrés. Et le son sortant des boxes du home cinéma n'était pas top. Marina n'arrivait cependant pas à récolter davantage d'argent que la somme qu'elle avait obtenue pour son projet de financement participatif. Ce n'est qu'après que l'Aide suisse à la montagne lui eut promis son soutien, qu'elle a pu faire l'acquisition de radiateurs et d'une sono plus performante. «Maintenant le cinéma est parfait», selon Marina. C'est aussi l'avis de son professeur, qui lui a mis un six pour son travail.



C'est dans cette ancienne étable que se cache ce sympathique cinéma.



Le cinéma est devenu un projet familial. C'est la mère de Marina qui plante les panneaux indicateurs dans le village les jours de projection.



Dans sa nouvelle cabane pour le ski de fond, Martin Eichenberger propose du matériel qui convient à tous.

CONSTRUCTION D'UNE CABANE POUR LA LOCATION DE MATÉRIEL DE SKI DE FOND

Découvrir la région de Trub au pas de patineur

Max Hugelshofer

Le ski de fond a la cote! La région de Trub dans l'Emmental offre un terrain idéal pour ce sport: pas trop pentu, aux paysages magnifiques et avec un enneigement garanti. L'organisation de ski de fond Langnau-Trub y entretient depuis 41 ans 18 km de pistes pour le skating et le ski de fond classique.

TRUB|BE Il y a encore du brouillard sur le versant de la vallée à l'ombre et la température y est glaciale. La neige crisse sous mes skis de fond et quand j'expire, un petit nuage de vapeur se forme, les premiers mètres sont plutôt pénibles. Dans ma tête, je réduis déjà de moitié le trajet prévu. Mais petit à petit je trouve mon rythme et lorsque j'atteins le versant opposé de la vallée où le soleil réchauffe l'atmosphère, je glisse tout naturellement à travers un

paysage de collines enneigées du Haut-Emmental. Et c'est magnifique!

En ce jour de semaine, j'ai la piste pratiquement pour moi tout seul, mais selon Martin Eichenberger de l'organisation de ski de fond Langnau-Trub, il y a de plus en plus de gens qui sont fans de ce circuit. «Nous sommes bien desservis par les transports publics. Depuis Berne, on est à Trub en trois-quarts d'heure et depuis quelques an-



nées nous sommes à même d'offrir aux touristes une infrastructure adéquate.» La cabane du ski de fond possède un local pour se changer et des casiers de consigne, mais on peut aussi y louer des skis, des bâtons et des chaussures. Les skieurs débutants tout comme les pros trouvent donc le matériel dont ils ont besoin.

Ouvert pratiquement en permanence

En fait, il y a des heures d'ouverture, mais on arrive aussi à louer son équipement à d'autres moments. En composant le numéro de téléphone affiché sur la porte, on n'attend guère plus de quelques minutes avant qu'un retraité bénévole, comme Martin Eichenberger, arrive.

La construction de la nouvelle cabane était indispensable car le container qu'il y avait avant était trop petit et pas étanche, il aurait donc dû être remplacé. Grâce à des bénévoles ainsi qu'à des sponsors privés et avec le soutien de l'Aide suisse à la montagne, une cabane a pu être construite. Ce sont finalement les apprentis de la menuiserie et charpenterie locale qui l'ont conçue et construite à partir de bois de la région. Martin Eichenberger: «Ils se sont engagés de façon exemplaire et s'identifient bien avec ce bâtiment, à tel point que j'en rencontre parfois quelques-uns sur la piste.»

Un sport «tendance» pourtant préhistorique

L'idée de se déplacer dans la neige profonde avec des planches remonte aux hommes préhistoriques. Mais chez les Romains, les Grecs et les Chinois aussi, on trouve des indices de l'usage des skis.

langlauf.ch

A Trub, on a souvent la piste pour soi tout seul.



NOUVELLE ÉTABLE POUR LES BOUCS DE TREKKING

«L'espèce caprine a beaucoup à nous apprendre»

Propos recueillis par Max Hugelshofer

A Flums, Maja Anderegg propose des trekkings avec des boucs et des ânesses et met à disposition son étable pour dormir dans le foin. Son objectif: offrir aux enfants des contacts avec les animaux et la nature.

FLUMS|SG «Aujourd'hui, mes boucs sont un peu paresseux, en général ils ne traînent pas et veulent toujours être devant. Mais c'est ce qu'il y a de bien chez les animaux. Ils ont leur tête à eux et sont imprévisibles. Depuis toute gosse, j'ai fait des expériences étonnantes et amusantes avec les bêtes et j'ai appris beaucoup en les côtoyant. J'ai non seulement pris conscience de ma responsabilité, mais aussi que le travail physique peut s'avérer gratifiant sur le plan social. Les chèvres ont parfois des comportements très semblables aux nôtres.

Devenue adulte, je n'ai, pendant des années, pas eu l'occasion d'élever des animaux, mais je ne les ai jamais ou-

bliés. Et quand j'ai eu la chance il y a quelque temps de faire l'acquisition d'une ferme avec étable, je n'ai pas hésité. J'ai acheté quelques chèvres et les ai gardées à l'étable pendant que je rénovais la maison d'habitation à côté. Et depuis les premiers jours, j'ai fait de longues balades avec mes chèvres dans les magnifiques forêts autour de chez moi. C'est chouette de ne plus se promener seule mais avec une cohorte d'animaux.

Des champions de la motivation

De par ma profession – j'ai mon propre cabinet d'ergothérapie – je travaille beaucoup avec des enfants. J'ai donc pris conscience que de plus en plus d'enfants n'ont absolument aucun contact avec la nature et les animaux.

Les enfants apprécient autant les deux ânesses que les boucs.



Chacun y trouvera son bonheur

Maja Anderegg propose diverses expériences avec ses boucs. En plus des trekkings de différentes longueurs elle propose aussi des nuitées dans le foin ou des «events» dans la chèvrerie.

geissebuebe.ch



Maja Anderegg passe beaucoup de temps avec ses boucs. Elle se promène souvent avec eux même quand elle n'a pas de clients.

Quand les enfants croient que le lait vient d'une usine, la sonnette d'alarme retentit chez moi. J'ai donc commencé à emmener avec moi, dans mes balades avec les chèvres, de jeunes patients de longue date ainsi que les enfants de mes amis et connaissances. Et leurs réactions m'ont ébahie. Tous étaient ravis. Des enfants qui sinon, après deux minutes à pied commençaient à se plaindre, pouvaient marcher pendant deux heures sur des chemins caillouteux. Beaucoup d'entre eux sont devenus plus vaillants et ont pris de l'assurance. J'ai donc décidé de me lancer professionnellement. J'ai agrandi mon troupeau et créé un site web que j'ai appelé «Geissebuebe» (boucs). Cela tombait sous le sens car je n'ai en fait que des boucs. Il y a plusieurs raisons à cela. La première c'est que l'élevage des chèvres occasionne beaucoup plus de travail. Il faut les

traire, s'occuper des chevreaux, etc. Et je travaille aussi encore à mi-temps. Par ailleurs, les boucs sont moins recherchés sur le marché. On obtient plus facilement des boucs car personne n'en veut. Actuellement, j'ai dix boucs. Et depuis quelques années aussi deux ânes qui font «Hi-han» au lieu de «Bêh» et qui font bon ménage avec les boucs. Et c'est idéal pour les trekkings.

Les réservations arrivent peu à peu. J'ai déjà eu des participants de toute la Suisse et d'innombrables rencontres très prometteuses.



L'alpage Müsliweid n'est atteignable qu'à ski ou en raquettes.



L'aménagement des dortoirs est simple mais confortable.

CONSTRUCTION D'UNE CABANE D'ALPAGE AVEC HÉBERGEMENTS POUR GROUPES

Profiter de l'hiver loin de la civilisation

En hiver, c'est un gîte pour les skieurs, en été, une cabane d'alpage. Sur l'alpage Müsliweid dans la région des Mythen, un nouveau bâtiment accueillera désormais des groupes de touristes en été également.

IBERGEREGG|SZ Le soleil brille dans un ciel bleu acier et projette ses reflets sur la neige profonde comme s'il était attiré par les panneaux solaires de la façade de ce bâtiment en bois. Felix Weber, président de la coopérative d'alpage Müsliweid, est ravi. «Aujourd'hui, quatorze personnes ont couché ici et personne n'a dû se doucher à l'eau froide. Et il fait chaud à l'intérieur de la maison grâce au chauffage au sol produit par les panneaux solaires.»

Les vacances de ski sur l'alpage de Müsliweid n'ont pas toujours été aussi confortables. «Dans l'ancienne cabane, pour être à l'aise, il fallait par temps de bise se tenir tout près du poêle», témoigne Felix. Mais ce n'est

pas le manque de confort qui a motivé la démolition de la cabane d'alpage et son remplacement, mais la géologie. L'alpage est situé dans une région où les versants sont sujets à de fortes variations. Chaque année, des bâtiments s'enfoncent de plusieurs centimètres. Normalement, cela ne pose pas de problèmes, mais l'ancienne cabane était à un endroit où le sol ne bouge pas de façon uniforme. Un angle de la bâtisse a bougé 30 centimètres de plus que les autres. La maison risquait donc de s'écrouler.

Il était impératif de remplacer le tout. Par bonheur, des touristes d'hiver, fidèles de longue date, étaient très attachés à l'alpage Müsliweid. La coopérative réussit donc à recruter 25

nouveaux membres, tous disposés à payer 15'000 francs.

La nouvelle bâtisse abrite au sous-sol l'appartement des alpagistes et au-dessus les hébergements pour les groupes. L'espace plus généreux permettra de louer le bâtiment pendant la saison d'alpage. Ce week-end, les collaborateurs d'une firme de construction sont là pour leur sortie traditionnelle à ski. «C'est toujours un événement», déclare Sepp Koch, le propriétaire. Et le fait qu'il faille arriver à ski ou en faisant une marche d'une demi-heure ne le dérange pas. «C'est ce qui en fait le charme. Ici, au milieu de la nature, on est vraiment à l'écart.» (max)

AUBERGE CULTURELLE PONTISELLA

Pour ceux qui apprécient l'hiver et pour les amateurs de culture

Se préparer gentiment à la retraite ou à 50 ans tenter de nouvelles aventures? C'est la question que s'est posée Daniel Erne il y a quelques années. Il a opté pour la deuxième solution et a ouvert dans le Bergell la maison de la culture Pontisella.

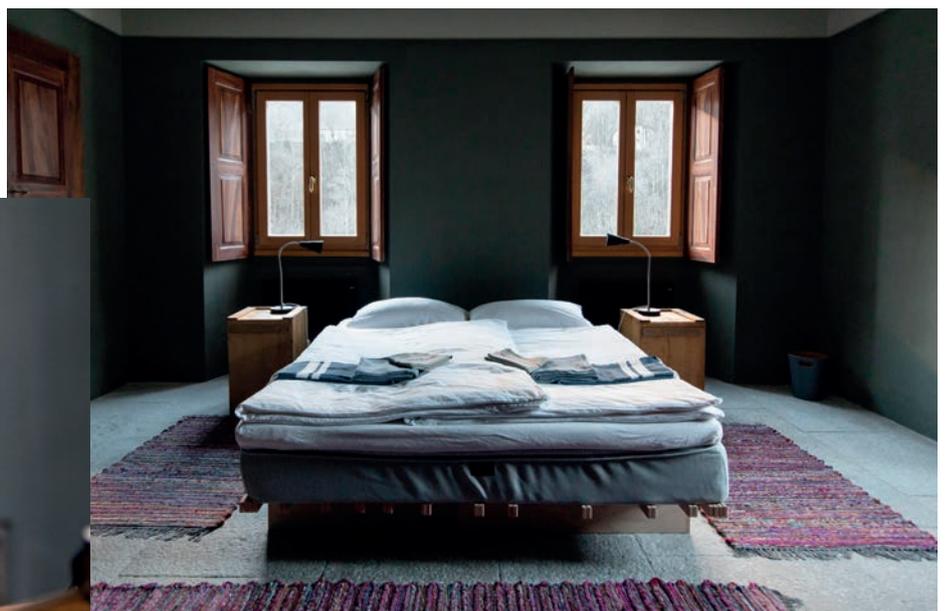
STAMPA|GR Le poêle à bois crépite et il émane une odeur de gâteau au chocolat sorti du four. Rayonnant, Daniel Erne sort la tête de la cuisine. «Avez-vous envie d'un goûter?» Oh combien! Qu'y a-t-il de mieux après une promenade hivernale qu'un gâteau maison et une tasse de café bien chaud?

Erne est amphitryon corps et âme. «J'ai toujours rêvé d'une maison de la culture», avoue-t-il. A passé 50 ans, ce Lucernois d'origine qui avait déménagé en Engadine il y a 20 ans a fait le pas. A Stampa, le lieu de naissance d'Alberto Giacometti, il a pu acquérir une demeure patricienne qui avait plus de 150 ans. «Le bâtiment était bien conservé mais il fallait moderniser l'intérieur. Erne et ses quatre enfants se mirent à l'œuvre

avec passion et un grand souci du détail. Pontisella allie donc vestiges du passé et confort et design moderne.

Erne attache aussi beaucoup d'importance à l'authenticité, et cela également pour les produits locaux. Il y a du fromage de chèvre de son voisin sur la table du petit-déjeuner et du savon de Soglio dans la salle de bains. «Il me tenait à cœur d'avoir une offre qui plaise aux vacanciers et aux autochtones», confie Erne. C'est pour cela que Pontisella n'est pas seulement un B&B mais aussi un centre culturel. Dans la cave voûtée, des expositions, des concerts, des séances de lecture ainsi que diverses manifestations culturelles ont lieu. (ipl)

Daniel Erne aime préparer de délicieux cafés pour ses hôtes.



Pontisella allie charme du passé et modernité.

Tout savoir sur les chèvres

Pro Specie Rara a répertorié sur la liste des animaux à protéger dix races de chèvres parmi lesquelles: la chèvre bottée, la Capra Grigia, la Nera Verzasca ou la chèvre Paon. Contrairement à ces espèces rares, la chèvre blanche de Saanen, qui est la plus répandue en Suisse, est appréciée en particulier pour son potentiel laitier. Les chèvres font partie des plus anciens animaux dits productifs. Considérées comme vaches du pauvre par le passé, les chèvres contribuent aujourd'hui à protéger l'environnement et servent à produire diverses spécialités.



Les phénomènes climatiques se répètent

Le fait qu'il neige dans les montagnes suisses n'étonne personne. Mais le Sahara et Hawaï aussi ont connu la neige. En 2011, dans le désert d'Atacama au Chili, l'endroit le plus sec de la planète, il y a eu plus de 80 cm de neige. Si ces précipitations étaient tombées sous forme de pluie, les stations de contrôle auraient enregistré 8 centimètres d'eau. Parfois, la pluie se transforme très vite en neige. Les vagues de froid les plus extrêmes du

monde ont été enregistrées en 1911 à Rapid City, dans le Dakota du Sud. A l'époque la température est passée en un quart d'heure de 12 degrés à moins 13 degrés Celsius. Prétendre que chaque flocon de neige est unique fait partie des légendes. Il y a, il est vrai, d'innombrables variantes de cristaux. En 1988 déjà, des scientifiques d'un centre de recherche du Colorado ont découvert des cristaux de glace ju-

ΨΨ Recette de délices des montagnes Jus de pomme chaud et marrons glacés

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

1 l de jus de pomme frais	300gr. de marrons surgelés
1-2 c.s. d'eau de vie de pomme / Calvados	2 c.s. de sucre
1-2 bâtons de cannelle	2 c.s. de miel (par ex. miel de châtaignier)
1 c.c d'anis étoilé	15gr. de beurre
1/2 c.c. de clous de girofle	50ml d'eau

Verser le jus de pomme dans une poêle avec l'eau de vie de pomme, les bâtons de cannelle, l'anis étoilé et les clous de girofle et porter à ébullition. Retirer la poêle du feu, couvrir et laisser tirer le tout 5 à 10 min. environ.

Dans une autre poêle, faire fondre le sucre, le miel et le beurre en remuant jusqu'à ce que le tout soit brun doré. Ajouter les marrons, remuer et ajouter un peu d'eau. Mettre un couvercle et laisser cuire le tout environ 10 min. jusqu'à ce que le caramel soit fondu et adhère aux marrons.

Brasser à nouveau les marrons afin qu'ils soient glacés de tous les côtés. Les planter ensuite avec précaution sur des cure-dents, disposer le tout sur un plat et servir avec le jus de pomme chaud.

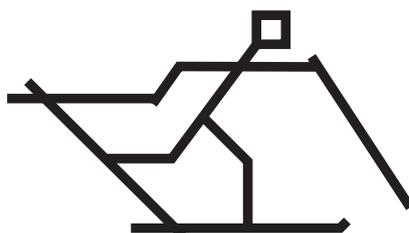




Skijöring hors de contrôle

Depuis mon enfance tout tourne autour de la cavalerie dans mes loisirs. Cela est certainement dû à une expérience hivernale à dos de cheval en montagne qui m'a marquée. J'étais alors encore une adolescente et je galopais sur le lac de St. Moritz en tirant derrière moi un skieur. Mon cheval n'apprécia hélas guère la glace qui crissait sous ses sabots et il s'emballa de suite. A toute allure, en formant un nuage de neige et sans que j'arrive à le maîtriser. Nous étions tous les deux impuissants. Par chance, l'entêtement du cheval s'arrêta avant qu'il atteigne l'autre rive.

Claudia Spinatsch
Conseillère donateurs Aide Suisse
aux Montagnards



5500

kilomètres
de pistes de ski de
fond sont préparées
chaque année en Suisse.
Vous en trouverez
un aperçu sur: langlauf.ch



«Clap!»

Le cinéma Stalla projette surtout des films pour les familles mais il y a des douzaines de films dont le sujet serait parfait pour un cinéma dans les montagnes. Par exemple:

- Les eaux sacrées
- Free Solo
- Sennentuntschi
- James Bond Goldfinger
- Le Pic de Dante
- The Shining
- 7 ans au Tibet



L'Aide suisse à la montagne vous invite à une séance de cinéma.

Le mercredi **12 février 2020**, le cinéma Stalla à Bivio sera à l'image de l'Aide Suisse aux Montagnards. Lors d'une séance gratuite, le film documentaire «Zu Haus am Berg» retracera le portrait de 3 projets que nous avons soutenus.

Les projets

Sur aidealamontagne.ch vous trouverez des informations complémentaires et des images sur tous les projets présentés dans cette édition.

Groupe de jeux

Pour l'acquisition de son contenant sanitaire, la famille Bischof a pu compter sur l'Aide suisse à la montagne.

fun-farm.ch

Cinéma Stalla

Le son est parfait et on n'a plus froid aux pieds au cinéma Stalla. Grâce à l'ASM Marina Fasciati a pu acquérir un chauffage d'appoint et une installation stéréo adéquate.

cinemastalla.ch

Ski de fond Trub

Pour construire sa maison de ski de fond, de fond, l'organisation de ski de fond Langnau-Trub a obtenu le soutien de nombreux bénévoles ainsi que de l'Aide Suisse aux Montagnards.

loipelangnau-trub.ch

Boucs

Lorsque Maja Anderegg a commencé avec ses trekkings, son étable ne répondait ni aux prescriptions sur la réglementation relative à la protection des animaux ni aux exigences en matière d'organisation du travail. L'ASM l'a aidée à y remédier.

geissebuebe.ch

Cabane pour skieurs Müslialp

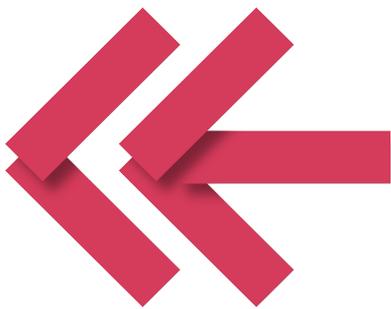
L'ASM a soutenu la coopérative d'alpage Müsliweid pour le financement de sa nouvelle cabane. Malgré de nombreux sponsors, elle n'y serait sinon pas arrivée.

mueslialp.ch

B&B Pontisella

L'ASM a soutenu Daniel Erne pour la transformation d'une ancienne demeure patricienne en maison de la culture.

pontisella.ch



Il y a 10 ans

SOUTIEN D'UN ATELIER DE TISSAGE ARTISANAL

De nouvelles idées pour un métier d'antan

Max Hugelshofer

Le plus vieil atelier de tissage de Suisse a vécu des temps difficiles. Il connaît désormais un nouvel essor grâce à la formation continue des collaboratrices.

SANTA MARIA|GR A première vue, rien n'a vraiment changé à la Tessanda dans le Val Müstair. Il émane toujours de la plus ancienne manufacture de tissage artisanal de Suisse des bruits de claquement des métiers à tisser – tous mécaniques et qui ont pour la plupart plus de 100 ans. Des femmes assises, concentrées derrière ces métiers à tisser en bois, manient les navettes à un rythme soutenu d'un bout à l'autre pour en faire, comme depuis des décennies, des linges et des torchons de cuisine. Mais pas seulement, car depuis peu on fabrique aussi de plus en plus d'accessoires de mode comme des châles mais aussi des tapis dans cette manufacture de Santa Maria. «Nous avons modifié de fond en comble notre assortiment, supprimé les pièces qui faisaient date et en avons conçu de nouvelles», ex-

plique Maya Repele. Les premiers contacts de cette diplômée en gestion de Zurich avec Tessanda datent de ses vacances dans le Val Müstair y a quelques années déjà. Elle a eu le coup de foudre et a accepté de suite de collaborer dans le conseil de fondation. Elle décéla très vite les problèmes et peu de temps après reprit la gérance de Tessanda. Entre-temps, elle a déménagé à Santa Maria pour se consacrer à la professionnalisation de l'entreprise. En plus de la modernisation de l'assortiment, elle a créé un nouveau logo ainsi qu'un nouveau site Internet. Maria Repele a également simplifié les opérations à l'interne, négocié de nouvelles conditions avec les fournisseurs et recruté une nouvelle clientèle. Avec succès: désormais Tessanda vend bien plus de ses créations qu'avant sa reconversion. Or, avec le

surcroît d'activités, la place venait à manquer dans cette vieille demeure au centre du village. La grande pièce dans la cave, que Tessanda avait transformée avec le soutien de l'Aide suisse à la montagne il y a dix ans, est donc d'autant plus appréciée. Pour que l'entreprise puisse continuer dans la même voie, Tessanda va investir à l'avenir dans la formation continue de ses collaboratrices – également avec le soutien de l'ASM.

«Dans notre métier, nos tisseuses sont probablement les meilleures de Suisse», déclare Maya Repele. «Mais étant donné l'isolement du Val Müstair et en dépit de notre travail respectueux des traditions, nous devons veiller à suivre l'évolution et les tendances de la société et à ne pas passer à côté des attentes de la clien-



Maya Repele a transformé la Tessanda de fond en comble. Il en est de même pour l'assortiment. Le tissu qu'elle a dans sa main droite a été remplacé par les différentes variantes dans sa main gauche.

L'image de marque ainsi que le logo ont été actualisés.

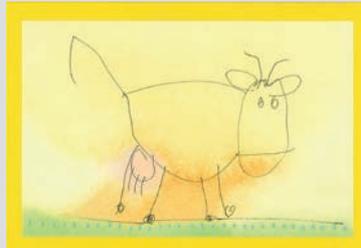


tèle.» Des formations sans lien direct avec le tissage devraient ouvrir de nouveaux horizons. Mais, comme la participation à des cours à l'extérieur est onéreuse à cause de frais de voyage, Maya Repele tente d'activer son réseau et de faire venir des formateurs dans le Val Müstair. Des cours de marketing et de photographie ont déjà eu lieu. Par ailleurs, un coopérant allemand, qui aide des femmes africaines à devenir autonomes en se construisant leur propre métier à tisser, est déjà venu dans le Val Müstair.

tessanda.ch

Merci!

L'Aide suisse à la montagne reçoit quotidiennement des lettres, dans lesquelles des familles ou des particuliers remercient les donatrices et donateurs pour leur précieux soutien. Nous vous en transmettons quelques-unes ci-après.



cions très sincèrement. Ce don nous permet de réaliser ce projet important avec un montant à charge raisonnable pour nos coopérateurs.

Coopérative d'arrosage de Staldenried, canton du Valais

Logées dans la nouvelle étable

De l'eau potable sur l'alpage

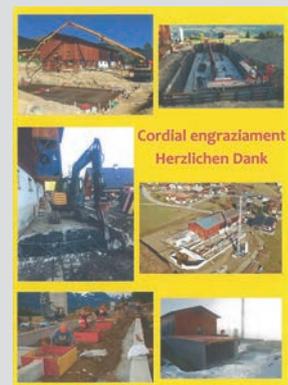
Par un temps sec idéal, nous avons pu assainir sur notre alpage communautaire notre collecteur d'eau et notre réservoir. Nous vous sommes très reconnaissants de votre généreux soutien, car que seraient devenus l'alpage et sa fromagerie sans eau potable? Un très chaleureux merci de la part de tous les paysans et paysannes.

Coopérative d'alpage Obere Zettenalp, canton de Berne.



Soutenus pour la 2ème fois

C'est avec joie que le comité de la coopérative d'arrosage de Staldenried a pris connaissance du généreux soutien de l'Aide suisse à la montagne pour la deuxième phase d'assainissement de son installation d'arrosage. Après un premier soutien en 2015, c'est la deuxième fois que nous avons pu compter sur l'aide de l'ASM. Nous vous en remer-



Nous vous remercions de tout cœur d'avoir soutenu notre projet. La nouvelle étable a été terminée à la fin de l'été et nos vaches ont pu en bénéficier à leur retour d'alpage.

Famille M., canton des Grisons

Nouveau chez soi

Nous vous remercions très cordialement pour votre généreux soutien financier pour la transformation de notre maison. Nous nous sentons très bien dans notre nouvelle demeure.

Famille L., canton de Berne

Comment fonctionne l'Aide Suisse aux Montagnards ?

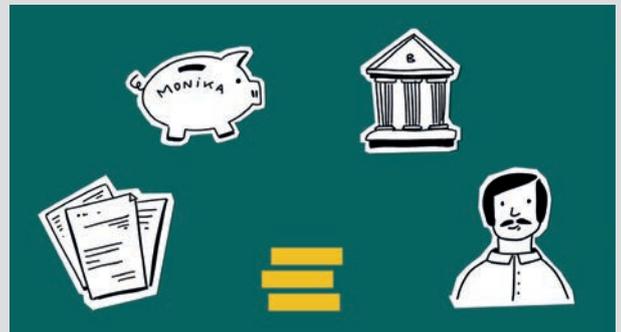
Monika vous le révèle



1 Monika a une idée.



2 Elle veut transformer sa vieille grange en Bed & Breakfast. Un projet innovant pour son village de montagne et que les randonneurs réclament de plus en plus souvent.



3 Monika a déjà demandé des offres pour la transformation et établi un budget. Elle s'est adressée à sa banque et son oncle lui a aussi prêté de l'argent. Cela ne suffit malheureusement pas tout à fait.



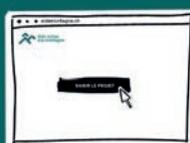
4 Par chance, Monika sait que l'Aide suisse à la montagne existe et qu'elle récolte des dons pour financer des projets dans les régions de montagne.



6 Quelques jours plus tard, le téléphone de Monika sonne.



7 Un collaborateur de l'Aide suisse à la montagne est au bout du fil. Il a quelques questions à lui poser et l'informe qu'une experte va venir la voir pour évaluer son projet sur place.



5 Elle va sur le site aideauxmontagnards.ch pour s'informer, établit une demande de soutien pour son projet et joint les documents requis (comptabilité et autres).

DONS À CHOIX



8 L'experte bénévole s'informe en détail. Elle examine la grange et parcourt le business plan de Monika, laquelle répond à toutes ses questions.



9 L'experte est convaincue que le projet de Monika représente un grand potentiel et qu'il doit être soutenu par l'Aide suisse à la montagne. La décision incombe à la Commission de projets, qui suit la recommandation de l'experte et donne le feu vert pour le Bed&Breakfast de Monika.



10 Quelques jours plus tard, l'argent est sur le compte de Monika.



11 Les travaux de transformation peuvent donc commencer.

Dons en général

Vous faites un don à l'Aide suisse à la montagne en effectuant un versement. C'est l'Aide suisse à la montagne qui décide quel projet doit être soutenu.

Dons en faveur d'un projet

Vous faites un don en faveur d'un projet concret. Vous trouverez une sélection des projets à soutenir sur aidealamontagne.ch. Nous tenons par ailleurs à votre disposition une liste des projets actuels. Le montant minimum pour ce genre de dons est de Fr. 1000.-.

Dons de condoléances

Suite à un décès, vous pouvez également faire un don à l'Aide suisse à la montagne à la place de couronnes ou de fleurs, lorsque le défunt ou sa famille en ont exprimé le désir. Vous trouverez toutes les indications utiles sur aidealamontagne.ch à la rubrique Dons/Dons de condoléances en cas de décès.

Successions et legs

Vous souhaitez léguer des biens à l'Aide suisse à la montagne? Ivo Torelli se fera un plaisir de vous conseiller. Tél. 044 712 60 54. Notre brochure «Donner une chance à la vie en montagne» vous fournit également de précieux conseils en matière de testaments.

Modes de versement

Compte postal 80-32443-2
IBAN CH44 0900 0000 8003 2443 2
Compte WIR 264641-38-0000

Nous vous remercions très chaleureusement pour votre don!
Pour de plus amples informations:

aidealamontagne.ch

Avez-vous des questions au sujet des dons?

Appelez-nous! Nous vous conseillerons avec plaisir.

Tél. 044 712 60 60 ou par

e-mail: info@aidealamontagne.ch

Mentions légales

Editeur Aide suisse à la montagne, Soodstrasse 55, 8134 Adliswil, tél. 044 712 60 60, aidealamontagne.ch **Direction** Max Hugelshofer (max) **Rédaction** Isabel Plana (ipl) **Layout** Christoph Hänsl, Zurich **Traduction** Nicole Monnier **Production, correctorat et impression** Imprimerie Kyburz, Dielsdorf **Photographie** Yannick Andrea **Crédits photographiques** Max Hugelshofer (p. 8,9,16) Isabel Plana (p. 13/14) **Mode de parution** «Écho» paraît 4× par an, en allemand et en français. **Abonnement:** CHF 5.-/an (gratuit pour les donateurs) **Tirage total** 130'000 exemplaires

Prochain numéro:

Energie



**Aide suisse
à la montagne**

Fondation Aide suisse à la montagne
Soodstrasse 55 | 8134 Adliswil
Tél. 044 712 60 60
info@aidealamontagne.ch
Compte postal pour les dons: 80-32443-2